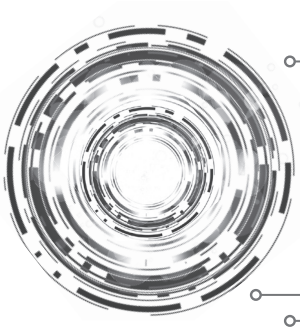
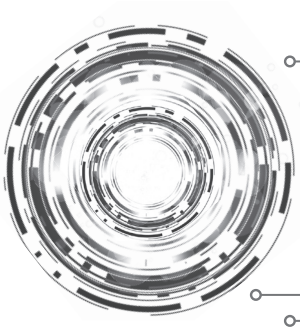


Préface

Avant le 19e siècle, la philosophie était divisée en deux parties, à savoir la philosophie naturelle et la philosophie morale. Les philosophes naturels (scientifiques au sens actuel du terme) s'occupaient de questions épistémologiques, tandis que les autres s'occupaient des questions éthiques. L'intégration de la philosophie naturelle à la morale (ou de l'épistémologie à l'éthique) a abouti à la philosophie moderne des sciences – une investigation de la nature et des « limites » d'une connaissance particulière. Or ce livre met en évidence de façon convaincante cette intégration. L'auteure souligne non seulement la problématique de la démarcation entre science et non-science, mais aussi les dangers que l'antiscience fait peser sur notre économie, notre culture et notre politique. Dans le cadre d'une telle délimitation de la science et de ses « limites », l'ouvrage de Ray est une contribution exceptionnelle aux fondements conceptuels et méthodologiques de la science et de la technologie.

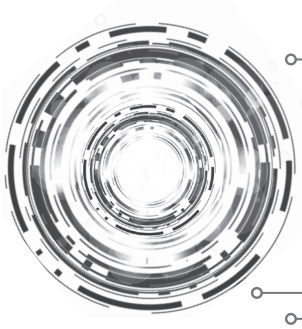
Science, Technology & Society 27 : 4 (2022)



Préface de la traduction

Cette traduction est une seconde édition qui prend en compte l'évolution de ma pensée et de ma compréhension depuis 2020. Une partie du livre est une réécriture avec des ajouts importants, notamment le chapitre 8 sur les sciences de la vie, ainsi que la partie III.

Je veux remercier en tout premier lieu mon éditeur Marco Pietteur pour son intérêt, sa confiance et son appréciation, et toute son équipe pour l'excellent travail extraordinaire qu'elle a accompli ; je suis particulièrement reconnaissante à Pierre, notamment pour toute sa patience et sa bienveillance. Bien sûr je ne veux pas oublier tous mes nouveaux amis de France. Je risque d'en oublier, alors je préfère ne pas les citer.



Préface à la première édition anglaise

En plus d'une mère, j'ai perdu ma meilleure amie, mon guide spirituel, et mon critique le plus incisif et en même temps le plus doux. Si ce livre n'atteint pas sa haute qualité, la faute me revient entièrement. Ce que je peux espérer de mieux est qu'il parvienne à transmettre les valeurs qu'elle m'a transmises. Il n'aurait certainement pas pu être écrit sans son soutien qui a pris de nombreuses formes, sans les innombrables sacrifices qu'elle a consentis pour me permettre financièrement de démissionner de mon poste de professeur d'université en mathématiques et de me consacrer pleinement à l'écriture. Les années passées avec elle, notamment après son attaque cérébrale en 2009, ont été un privilège. Elles m'ont offert l'environnement parfait pour une réflexion tranquille, loin du brouhaha de la vie académique. Je suis également redevable au professeur Louis Sala-Molins pour ses encouragements et son appréciation de mon travail. Les discussions avec lui et ma mère se sont avérées être non seulement un honneur inespéré mais aussi très instructives. En particulier, après mon livre précédent sur les méthodes pour résoudre dans un cadre démocratique les nombreux périls auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, elle m'avait conseillé d'aborder la question de la science. Le monde moderne ne peut, disait-elle, être appréhendé correctement sans comprendre d'abord la science et son rôle. Une partie du chapitre 5, concernant l'importance des matériaux – en particulier du verre – dans le développement de la science, est basée sur ses notes pour un livre qu'elle espérait écrire elle-même.

J'aimerais également exprimer ma gratitude au Dr Jerome Ravetz pour sa gentillesse et son soutien indéfectible depuis son décès, en particulier pour la lecture du manuscrit et ses commentaires très utiles, d'autant plus car nous sommes en désaccord sur certains points. Je suis très reconnaissante au professeur Siddhartha Sen pour son intérêt et son aide professionnelle, au professeur Tim Pedley pour ses invitations à l'université de Cambridge, et au professeur John Thompson pour avoir généreusement financé mon séjour là-bas. Ce livre n'aurait certainement pas pu être écrit sans l'accès aux revues savantes en ligne que cette université offre à tous ses anciens étudiants. Je tiens tout particulièrement à exprimer mes remerciements les plus sincères au professeur Sundar Sarukkai pour avoir rendu possible sa publication. Et merci à Antara Ray

Chaudhuri et Shloka Chauhan de Routledge pour avoir patiemment répondu à mes nombreuses questions et satisfait à mes demandes.

Enfin et surtout, je suis très reconnaissante aux nombreuses personnes qui, par leur amitié durant cette période sombre de ma vie, ont rendu ce livre possible. La liste est trop longue et il est probable que j'en omette certaines par inadvertance. J'espère donc qu'elles me pardonneront si je ne les cite pas nommément.